

## Trop tard !



# Trop tard !

## SECTION DES PETITS (de 2 à 4 ans)

Voici deux petits garçons. Ce ne sont pas des bébés, ils vont à l'école des grands. Je devine cela, parce que Jean, celui qui est habillé de noir, a son panier au bras, et George a son sac au dos. (Montrez le panier, montrez le sac.) Dans le panier, il y a leur déjeuner, et dans le sac il y a leurs livres, leurs cahiers, leurs porte-plumes.

Georges ouvre une grande bouche et tient sa main toute raide avec les doigts écartés; Jean a l'air de tomber à la renverse. Savez-vous pourquoi ? C'est que la porte de leur école est fermée, Jean et George ont joué en route, et ils sont arrivés trop tard,

Ils sont très propres, ces deux enfants. Sont-ils habillés de la même manière? Commençons par la tête, Leurs chapeaux ne sont pas pareils : le chapeau de Georges est blanc, garni de noir, et le chapeau de Jean est tout noir. Et leur col? Georges a un grand col, Jean a un petit col. Et leur vêtement ? Georges a une veste grise à gros boutons, Jean a une blouse noire avec une large ceinture. Georges a un pantalon gris, Jean a un pantalon blanc.

Il y a aussi dans le fond deux petits garçons habillés de noir, avec un col blanc; ces deux enfants n'ont pas de chapeau; on ne voit pas leur figure.

*(Dites à deux petits enfants de se placer comme les deux derniers, de manière qu'on ne les voie aussi que de dos ; faites-en placer deux autres comme les personnages principaux; si cet exercice amuse les enfants, faites-le essayer à tous, deux par deux.)*

## SECTION DES GRANDS (de 4 à 6 ans)

Georges et Jean sont deux petits voisins et deux bons amis. Ils travaillent de bon coeur à l'école, ils s'amuse de bon coeur aussi aux heures de récréation, et quand ils sont rentrés chez leurs parents. On les appelle les *inséparables*, parce qu'on les voit toujours ensemble. Ils font bien, de temps en temps, quelques sottises ; mais, comme ils n'attaquent, jamais leurs camarades plus jeunes, comme ils ne font jamais souffrir les animaux, comme ils disent toujours la vérité, tout le monde les aime : leurs parents *d'abord* (les parents aiment toujours leurs enfants), leurs maîtres ensuite, et puis toute l'école.

Je disais qu'ils font de temps en temps des sottises. Eh ! oui, cela leur est arrivé juste l'avant-veille du jour de l'an.

Ce jour-là, leurs mamans leur avaient bien recommandé de ne pas flâner en route, parce qu'elles savaient qu'il y avait beaucoup de jolies choses dans les rues, et ils avaient promis. Malheureusement... malheureusement, ils oublièrent une chose, c'est que le meilleur moyen de ne pas se mettre en retard, c'est de filer tout droit, sans s'arrêter du tout. Si l'on s'arrête rien qu'un peu, on est perdu, parce que le temps va vite, vite, pendant qu'on n'y pense pas.

Georges et Jean se sont arrêtés. Premièrement devant un drôle de petit bonhomme en carton qui soulevait peu à peu le couvercle d'une boîte dans laquelle il était enfermé. On voyait d'abord sa perruque ébouriffée, puis ses gros yeux tout ronds, puis un nez qui n'en

finissait pas, puis une grande bouche ouverte comme pour avaler tout le monde, puis une longue barbe rouge, Tout d'un coup le bonhomme retombait dans sa boîte avec le couvercle sur la tête. C'était très drôle !

Georges et Jean se sont arrêtés ensuite devant une loterie où l'on gagnait des oranges, des noix dorées, des bonshommes en sucre.

Oh ! ils ont bien couru ensuite !

Mais en arrivant devant l'école, ils ont trouvé la porte fermée ! Paul a reculé épouvanté; Louis est resté planté tout droit, la bouche ouverte, les doigts écartés.

Que faire ? Revenir à la maison ? mais leurs parents étaient au travail, la porte était fermée, là aussi !

Heureusement que l'instituteur est un brave papa; il serait désolé de voir ses élèves vagabonder dans les rues. Il permet de sonner à la petite porte, quand la grande est fermée (Vous voyez bien tout au fond de l'image; il y a même deux autres petits en retard aussi, en train de sonner en ce moment.)

Savez-vous qui ouvrira la petite porte ? C'est l'instituteur lui-même. Il recevra avec bonté les petits coupables, leur fera raconter ce qu'ils ont fait, et il leur permettra d'aller rejoindre leurs camarades.

Jean et Georges, les deux inséparables, entreront aussi ; ils promettent de ne plus flâner en route. Et je suis sûre qu'ils tiendront leur promesse.

### **Questionnaire.**

- Comment se nomment les deux petits garçons que vous voyez sur cette image?
- Quel surnom leur a-t-on donné ?
- Pourquoi ?
- Quelles sont leurs qualités ?
- Qui les aime ?
- Sont-ils toujours sages ?
- Dites ce qu'ils ont fait avant-veille du jour de l'an. (Ils ont flâné.)
- Le jour de l'an étant un vendredi, quel jour ont-ils flâné ?
- Qu'est-ce qui les a arrêtés d'abord ?
- Et ensuite?
- Se sont-ils rendu compte du temps qu'ils perdaient. (Non.)
- Pourquoi?
- Quelle triste surprise ont-ils eue en arrivant devant la maison d'école?
- Pouvaient-ils rentrer chez eux? (Non.) — Pourquoi ?
- Ont-ils été obligés de vagabonder dans les rues comme de mauvais sujets ? (Non.)
- Qui est-ce qui les en a empêchés?
- Que fait le brave instituteur pour les retardataires (ceux qui arrivent en retard)?
- Qu'est-ce que Paul et Louis ont promis A l'instituteur ?

— Un enfant dira qui étaient Paul et Louis et fera leur portrait moral.

— Un deuxième enfant dira quelle recommandation les mamans de Paul et de Louis leur avaient faite, et pourquoi.

- Un troisième enfant dira quel est le meilleur moyen de ne pas se mettre en retard.
- Un quatrième enfant décrira le bonhomme qui entr'ouvre et referme la boîte.
- Un cinquième enfant décrira l'altitude de Paul et de Louis devant la porte fermée.
- Un sixième enfant dira ce que fait l'instituteur pour empêcher les enfants de vagabonder.
- Un septième enfant racontera toute l'histoire.